

# Module 11 Exemples d'ateliers sur la lutte contre la Activités d'intimidation

Ce module fournit aux enseignants et au personnel scolaire des ressources pratiques pour organiser des ateliers de lutte contre l'intimidation engageants qui favorisent la créativité, l'empathie et la collaboration entre les élèves.

Le module commence par examiner les éléments structurels de l'atelier, puis présente trois activités créatives de lutte contre le harcèlement : l'activité artistique Six Square, un projet de fresque murale collaborative et une exposition artistique anti-harcèlement. Chaque activité est conçue pour engager les élèves dans une réflexion constructive sur la dynamique du harcèlement tout en développant des compétences sociales essentielles grâce à l'expression artistique et au travail en équipe.



**Co-funded by  
the European Union**

# Éléments structurels de l'atelier

Un atelier réussi commence bien avant que les étudiants n'entrent en classe, avec une planification minutieuse qui aborde plusieurs éléments clés :

## Définir clairement Objectifs

Déterminez si votre objectif est d'aider les élèves à comprendre les différents types de comportements d'intimidation ou de leur enseigner des compétences interpersonnelles qui leur permettent de lutter contre l'intimidation

## Considérer Profils des participants

Le nombre de participants et leur familiarité avec le sujet détermineront lequel activités à inclure et la durée de l'atelier. Comme le suggère Steinert (1992), il faut tenir compte de la familiarité des participants avec le sujet ainsi que de leurs besoins et attentes.

## Créer un écrit Plan

Élaborez un plan complet qui comprend les activités, les délais pour chaque composant et les ressources nécessaires (aménagement de la salle, matériel, etc.).

Lors de l'animation de l'atelier, commencez par une introduction qui permet d'aborder le sujet et d'évaluer les connaissances des élèves. Une activité brise-glace efficace, comme le « vote à l'aveugle » (Mattey et al., 2014), peut aider les élèves à partager anonymement leurs expériences de harcèlement, révélant souvent que leurs expériences sont plus fréquentes qu'ils ne le pensaient.

Après avoir établi une atmosphère sécurisante, définissez les principaux objectifs tout en restant flexible pour vous adapter aux besoins des étudiants. L'atelier doit allier transmission d'informations et activités pratiques, créant ainsi un environnement d'apprentissage stimulant favorisant la participation collaborative plutôt que l'écoute passive.

# Concevoir un atelier efficace

## Activités

La réussite de tout atelier de lutte contre le harcèlement repose sur ses activités. Si l'approfondissement des connaissances des élèves est essentiel, les ateliers doivent privilégier la participation collaborative à l'apprentissage passif. Cela implique de trouver un équilibre entre la transmission d'informations et les activités pratiques qui impliquent directement les élèves dans la matière.

Lors de la présentation d'informations, privilégiez la concision et l'attrait visuel. Privilégiez des diapositives PowerPoint courtes, illustrées et présentant les points clés, plutôt que des présentations trop textuelles. Pour un public plus jeune, des références pertinentes à la culture populaire peuvent stimuler l'engagement, mais l'authenticité est essentielle. Les élèves détectent rapidement l'insincérité.

Accroître la sensibilisation à l'impact de l'intimidation	Scénarios de jeux de rôle	Les élèves mettent en scène des situations d'intimidation, explorant différentes perspectives et leurs effets sur l'humeur et le bien-être
Donner aux étudiants les moyens d'agir contre l'intimidation	Stratégies d'intervention	Démontrer et pratiquer des façons d'intervenir en tant que spectateur pour soutenir la victime
Favoriser la réflexion critique sur la dynamique de groupe	Discussions en classe	Faciliter les conversations sur les causes et effets de l'intimidation avec des questions suggestives ou des scénarios hypothétiques
Renforcer la coopération	Activités artistiques de groupe	Les étudiants créent des projets collaboratifs et des œuvres d'art illustrant différentes facettes de l'intimidation

Les activités en petits groupes sont particulièrement efficaces car elles encouragent la participation active de tous les élèves. Dans les groupes plus grands, de nombreux élèves peuvent adopter une attitude passive, ce qui limite l'efficacité de l'atelier. À l'approche de la fin de l'atelier, prévoyez une activité de clôture qui renforce les concepts clés et oriente les élèves vers les objectifs futurs. Demander aux élèves de partager une idée qui décrit le mieux le thème de l'atelier non seulement les motive pendant la synthèse, mais fournit également un retour précieux sur l'efficacité de l'atelier.

# Activité artistique Six Square

L'activité artistique Six Square propose une approche créative pour aider les élèves à réfléchir aux différents aspects du harcèlement en représentant visuellement différents acteurs en situation de harcèlement. Cette activité encourage l'empathie et la compréhension en permettant aux élèves d'endosser différents rôles et de remettre en question les stéréotypes sur les personnes qui peuvent être harceleuses, victimes, témoins ou défenseurs.

## Matériel nécessaire:

- Feuilles de papier divisées en six carrés
- Deux jeux de cartes : des cartes de rôle (décrivant les rôles des participants) et des cartes de personnage (décrivant les traits physiques)
- Carrés de carton prédécoupés ou post-it pour couvrir les dessins entre les tours
- Marqueurs, crayons de couleur ou crayons de couleur

Par exemple, une carte de rôle pourrait indiquer : « Quelqu'un qui s'oppose à l'intimidation en protégeant la victime ou en mettant fin au comportement d'intimidation » (défenseur), tandis qu'une carte de personnage pourrait décrire « Une fille aux cheveux longs, une robe rose, des lunettes dorées ».



## Processus d'activité :

1. Formez des groupes de six étudiants
2. Chaque groupe reçoit des feuilles de papier divisées en six carrés et deux jeux de descriptions de cartes
3. Les élèves ont 5 minutes pour remplir un carré en suivant les instructions sur leurs cartes
4. Après avoir dessiné, les élèves couvrent cette section et passent la feuille à leur droite
5. Ce processus continue jusqu'à ce que les six carrés soient complétés
6. Les cartes sont distribuées de manière à ce que chaque type de personnage illustre le rôle de chaque participant, soulignant ainsi la fluidité des rôles.

Après avoir complété toutes les cases, les élèves révèlent la feuille entière et discutent de leurs observations. L'enseignant peut faciliter la réflexion avec des questions telles que :

« Qu'avez-vous ressenti en créant chaque rôle ? », « Quel rôle pensez-vous être le plus difficile à comprendre ou à apprécier ? » et « Comment chaque rôle peut-il avoir un impact sur la situation d'intimidation ? »

Ces invites aident les élèves à développer une compréhension plus approfondie de la dynamique de l'intimidation et à remettre en question les idées préconçues sur qui remplit quels rôles.

# L'activité murale

Ce projet est particulièrement précieux car il demande aux élèves de travailler ensemble vers un objectif commun, renforçant ainsi la dynamique sociale positive tout en créant une installation permanente qui continue d'inspirer longtemps après la fin de l'activité.

## Phase de planification

Les élèves commencent par déterminer l'emplacement, le concept et le message de la fresque murale grâce à une séance de brainstorming animée par l'enseignant où tout le monde apporte des idées. Cette première phase établit un fondement de l'inclusion et de la participation.

## Développement de la conception

Une fois le concept clair, les élèves collaborent sur le développement des éléments de conception spécifiques, en veillant à ce que chacun contribue de manière créative. Cette phase met l'accent sur le fait que la contribution individuelle compte tout autant que le résultat collectif.

## Peinture collaborative

Le processus de peinture lui-même représente la phase collaborative la plus intense, exigeant que les élèves partagent le matériel, l'espace et les responsabilités.

Cette coopération pratique renforce les compétences de travail en équipe et le respect mutuel.

L'implication des enseignants est cruciale tout au long de ce processus. Les recherches de Veenstra et al. (2014) indiquent que les enseignants n'interviennent souvent pas lors des interactions avec les élèves, y compris en cas d'intimidation, ce que ces derniers peuvent percevoir comme un manque d'intérêt.

Des études montrent également que les enseignants perçoivent parfois l'intimidation différemment des élèves (Bradshaw et al., 2007), ce qui peut en minimiser l'impact. En participant activement au projet de fresque et en le guidant, les enseignants démontrent leur engagement envers des interactions positives avec les élèves.

L'activité murale peut être améliorée en attribuant aux élèves différents rôles de prise de perspective.

Par exemple, un élève qui a tendance à avoir un comportement agressif pourrait être chargé de créer une œuvre d'art du point de vue d'une victime, exprimant des sentiments de peur et d'isolement.

D'autres pourraient explorer le point de vue du témoin ou de l'intimidateur, acquérant ainsi un aperçu des motivations et des expériences émotionnelles différentes des leurs.

# Évaluation de l'impact de la Activité murale

Pour évaluer l'efficacité de l'activité murale dans la promotion des thèmes anti-intimidation et dans la promotion d'une dynamique sociale positive, les enseignants doivent faciliter une réflexion structurée au moyen de questions de discussion réfléchies.

## Questions d'expérience personnelle

- « Quelle a été votre partie préférée de l'activité murale et pourquoi ? »
- « Qu'avez-vous ressenti en contribuant à un projet où chacun jouait un rôle ? »
- « Cette activité vous a-t-elle aidé à voir plus clairement le point de vue des autres ?  
Pouvez-vous partager un exemple ? »

## Questions de réflexion basées sur les rôles

- « Qu'avez-vous appris du rôle qui vous a été assigné (victime, spectateur, intimidateur) ? »
- « Le fait d'assumer un rôle vous a-t-il aidé à mieux comprendre la dynamique du harcèlement ? Comment ? »
- « Comment le fait de travailler ensemble a-t-il changé votre façon de penser à vos camarades de classe ou à vos pairs ? »

## Questions sur la résolution des conflits

- « Y a-t-il eu des désaccords ou des conflits pendant l'activité ?  
Comment vous et vos pairs les avez-vous résolus ? »
- « Comment le projet de peinture murale vous a-t-il montré l'importance du travail d'équipe et de la collaboration ? »
- « Selon vous, que dit la fresque sur l'inclusion et le respect dans notre école ? »

Les enseignants peuvent prolonger cette réflexion par des travaux écrits tels que « Comment une exposition a changé ma perspective sur l'intimidation » ou « Comment une exposition a fait de moi un meilleur collègue », permettant un traitement individuel plus approfondi de l'expérience.

# Exposition d'art contre l'intimidation

Une exposition d'art contre le harcèlement offre une autre approche efficace pour stimuler l'expression créative des élèves tout en favorisant l'empathie et la compréhension. Contrairement au projet de fresque collaborative, cette activité met l'accent sur l'expression artistique individuelle, permettant à chaque élève de développer et d'exprimer sa propre perspective sur le harcèlement, l'empathie et l'inclusion.

## Matériel nécessaire:

- Fournitures d'art (papier, peintures, pinceaux, marqueurs, crayons de couleur)
- Appareils photo ou smartphones pour la photographie
- Matériel d'écriture pour poèmes et histoires
- Panneaux d'affichage ou supports pour présenter des œuvres d'art
- Cartes de titre pour chaque pièce, y compris le nom et la description de l'élève
- Espace d'exposition désigné (couloir de l'école, auditorium, etc.)



## Thème de l'exposition :

L'exposition doit avoir un thème clair qui guide le processus créatif des élèves, tel que « Empathie, inclusion et respect : ensemble contre le harcèlement ». Ce thème permet aux élèves d'orienter leur expression artistique vers des messages spécifiques contre le harcèlement, tout en permettant diverses interprétations et approches.

Pour lancer le projet, les enseignants devraient présenter l'objectif de l'exposition et son lien avec la prévention du harcèlement par le biais d'une discussion de groupe sur les effets du harcèlement, l'importance de l'empathie et le pouvoir de l'art comme outil de changement social. Montrer des exemples d'œuvres ou de campagnes de lutte contre le harcèlement peut stimuler la créativité des élèves et les aider à envisager leurs propres contributions.

Pendant la phase de brainstorming, fournissez aux élèves des fiches de travail contenant des questions telles que « Quelle histoire souhaitez-vous raconter avec votre œuvre ? », « Quels matériaux ou techniques utiliserez-vous ? » et « Quelles émotions ou messages souhaitez-vous transmettre au public ? » Ces questions aident les élèves à définir clairement leurs intentions artistiques avant de commencer leur travail créatif.

# Création et préparation de l'œuvre

## Exposition

La phase de création d'une exposition artistique contre le harcèlement s'étend généralement sur plusieurs séances, ce qui laisse aux élèves suffisamment de temps pour développer leurs concepts artistiques et les mettre en œuvre avec réflexion. En fonction des ressources disponibles et des contraintes d'emploi du temps, les enseignants peuvent prévoir environ trois séances de 50 minutes pendant les cours d'arts visuels pour permettre aux élèves de travailler sur leurs projets.



### Phase de création

Les élèves travaillent individuellement à la création d'œuvres exprimant leur point de vue sur le thème de l'exposition. Ils peuvent produire des dessins, des peintures, des photographies, des poèmes ou des récits explorant différents aspects du harcèlement, tels que l'expérience émotionnelle d'une victime, les motivations de l'agresseur ou les conséquences du harcèlement pour toutes les personnes concernées. Les enseignants devraient circuler durant cette phase, en offrant une assistance technique et des conseils conceptuels tout en encourageant les étudiants à exprimer pleinement leurs idées.



### Préparation de l'exposition

Une fois l'œuvre terminée, les enseignants travaillent avec l'école l'administration pour déterminer le cadre optimal de l'exposition, les méthodes de présentation, les stratégies publicitaires et les règles d'accueil. Les étudiants doivent participer au commissariat de l'exposition et décider de la disposition et de la présentation des œuvres. Chaque œuvre doit comporter un cartouche avec le nom de l'œuvre et une brève description expliquant le message ou l'intention qui la sous-tend.



### Vernissage de l'exposition

L'exposition devrait être ouverte au plus grand nombre possible de membres de la communauté, y compris les étudiants, les familles et les autorités locales. Pendant l'exposition, les élèves se tiennent debout à côté de leurs œuvres, répondent aux questions et expliquent leur processus créatif et leur message. Cette interaction renforce l'impact de l'exposition tout en permettant aux élèves de s'exercer à exprimer leurs réflexions sur la prévention du harcèlement. Les visiteurs sont encouragés à laisser des commentaires ou des messages de soutien. artistes.

Grâce à ce processus créatif, les élèves développent non seulement des compétences artistiques, mais aussi une réflexion critique sur les dynamiques de harcèlement. Le format de l'exposition leur permet de communiquer des concepts émotionnels et sociaux complexes, parfois difficiles à exprimer verbalement, tandis que le caractère public de l'exposition amplifie leur message anti-harcèlement au sein de la communauté scolaire.

L'exposition sert à la fois d'outil éducatif et d'événement de renforcement communautaire, réunissant divers acteurs de la prévention de l'intimidation et créant une expérience partagée centrée sur l'empathie et respect.

1. Réflexion et suivi
2. L'apprentissage ne s'arrête pas à la fermeture de l'exposition ; en effet, certaines des idées les plus précieuses émergent lors d'une réflexion structurée ultérieure. Après l'exposition d'art sur la lutte contre le harcèlement, les enseignants devraient organiser une discussion de suivi pour aider les élèves à analyser leurs expériences et à articuler ce qu'ils ont appris sur le harcèlement, l'empathie et la communauté.

#### Questions de réflexion personnelle

« Qu'avez-vous ressenti en exprimant vos pensées sur le harcèlement par l'art ? » Cette question encourage les élèves à réfléchir aux aspects émotionnels de l'expression créative et à la manière dont l'art peut servir de véhicule pour exprimer des sentiments complexes sur des sujets difficiles.

#### Questions sur l'apprentissage par les pairs

« Quels messages ou thèmes issus des œuvres de vos camarades vous ont le plus marqué ? » Cette question aide les élèves à reconnaître la diversité des points de vue au sein de leur communauté et à identifier les aspects du travail des autres qui ont eu le plus d'impact sur leur propre compréhension.

#### Questions sur l'impact communautaire

« Comment pensez-vous que cette exposition pourrait aider notre communauté scolaire à lutter contre le harcèlement ? » Cette question déplace l'accent de l'expérience individuelle vers l'action collective, encourageant les élèves à réfléchir à la manière dont l'expression artistique peut contribuer à un changement social plus large.

